

DS de sciences économiques et sociales, vendredi 6 décembre 2013, classe de 1ES2

L'orthographe et la présentation comptent pour 2 points.

Première partie (4 points)

1. Pourquoi parle-t-on de « force des liens faibles » ? Répondez en mobilisant un exemple (2 points)
2. Montrez en quoi l'existence de nombreux liens entre individus peuvent avoir un impact positif sur le fonctionnement des marchés (2 points)

Deuxième partie (4 points)

③ Fréquentation des amis selon la catégorie professionnelle

En %

Catégories professionnelles des interviewés	Catégories professionnelles des amis					
	Ouvriers	Employés	Prof. inter.	Cadres	Autres ¹	Total
Ouvriers	55,1	9,7	9,3	3,5	22,4	100
Employés	19,4	30,2	12,3	9,0	29,1	100
Professions intermédiaires	15,6	14,3	35,4	14,1	20,6	100
Cadres	7,0	6,4	17,7	50,5	18,5	100
Indépendants, aides familiaux	20,1	10,0	10,1	13,3	46,5	100

Champ : personnes de 15 ans et plus de la métropole et leur 1er meilleur ami déclaré.

1. Comprend notamment : les commerçants, les indépendants, les militaires, etc.

Source : Jean-Louis Pan Ké Shon, « d'où sont mes amis venus ? », INSEE Première, 1998

Vous présenterez ce document, et vous montrerez quels sont les principaux enseignements qu'on peut en tirer. Comment peut-on expliquer de tels résultats ?

Troisième partie : question de synthèse (10 points)

sujet : Pourquoi ne suffit-il pas d'avoir des intérêts communs pour entreprendre une action collective?

Votre réponse doit être structurée et comporter des parties (chaque partie cherchant à développer une idée précise), ainsi qu'une introduction et une conclusion. Vous vous appuyerez sur les documents et sur vos connaissances personnelles.

Doc.1 :

Les sociologues S. Verba et K.L Schlozman ont soulevé, dans le contexte des Etats-Unis de la fin des années 1970 marqué par le retour d'un chômage massif, le problème de la représentation politique des chômeurs et, au final, dressaient le constat désabusé de l'absence quasi-totale d'organisation susceptibles de s'intéresser à une clientèle telle que celle des sans emploi.

Le mouvement des chômeurs de l'hiver 1997-1998 constitue à ce titre un moment privilégié

d'observation du jeu de bascule dans lequel est prise toute réflexion sur les formes d'action collective d'individus et/ou de groupes réputés non mobilisables. Alors que le chômeur est classiquement décrit comme doté d'une identité individuelle si négative qu'il lui est impossible de réellement se l'approprier, rendant du même coup impossible l'émergence d'une identité collective des chômeurs, la mobilisation de 1997-1998 apporte une sorte de démenti empirique au constat de l'apathie¹ des sans-emploi (...).

Source : Emmanuel Pierru et Sophie Maurer, « Le mouvement des chômeurs de l'hiver 1997-1998. Retour sur un miracle social », *Revue française de science politique*, 2001

Doc.2 :

Dans *Défection et prise de parole* [...] Hirschman avance qu'un consommateur mécontent devant la baisse de qualité des produits de son fournisseur habituel a trois attitudes possibles. La première est celle de la contestation, c'est-à-dire l'arrêt de la consommation des produits qui ne donnent plus satisfaction et la recherche d'un nouveau fournisseur; devant la baisse de la qualité du pain de son boulanger habituel, un client fera détour de quelques centaines de mètres pour désormais se fournir chez un concurrent. La deuxième option est celle de la loyauté, c'est-à-dire l'acceptation de la baisse de qualité ; notre client estime que faire un détour jusqu'à une autre boulangerie n'en vaut pas la peine et qu'il peut se satisfaire, tout bien considéré, d'un pain de moindre qualité, ou tout simplement, il n'y a pas d'autre boulangerie dans les environs. La troisième option est celle de la prise de parole, et prend la forme d'une protestation adressée au fournisseur, l'alertant sur la baisse de qualité de ses produits et exigeant de lui qu'il retrouve son niveau de performance antérieur. Cette prise de parole peut prendre une forme individuelle - une plainte directement adressée par le client à son fournisseur - mais également collective (par exemple sous la forme d'une association de consommateurs). On le voit tout mécontentement ne débouche pas nécessairement sur la contestation, puisque d'autres attitudes sont possibles.

Source : Lilian Mathieu, *Comment lutter; sociologie des mouvements sociaux*, éditions la Dissonance, 2004

Doc.3 :

Le fait que les membres d'un groupe sachent qu'ils pourront atteindre un bénéfice commun en joignant leurs forces dans l'action collective ne suffira pas à susciter leur engagement ; au contraire, il est probable pour Olson que la mobilisation ne verra pas le jour, et que le bénéfice ne sera pas atteint, car personne ne se mobilisera. Une augmentation de salaire pour telle catégorie de personnel d'une entreprise obtenue après deux semaines de grève est un bien collectif au sens où l'ensemble de cette catégorie pourra en bénéficier – et ce qu'elle qu'ait été leur participation à la grève (...). Dans ces conditions, les acteurs, pesant les coûts et les profits de leur éventuel engagement, seront inévitablement tentés par ce qu'Olson appelle la stratégie du passager clandestin (*free rider*), qui consiste à rester en marge de la mobilisation en laissant les autres en supporter le coût tout en espérant en tirer un profit individuel de son éventuel succès.

Source : Lilian Mathieu, *Comment lutter; sociologie des mouvements sociaux*, éditions la Dissonance, 2004

1 L'apathie désigne un état d'indifférence aux émotions, et signifie ici que les individus ne sont pas prêts à se mobiliser.

